

dans son document. Il avance l'opinion que l'autocritique du P.C. Indonésien après la défaite de 1965 ne représente pas un passage sur des positions révolutionnaires mais "ressemble fortement à la ligne stalinienne d'insurrection ultra-gauche après la défaite de la seconde révolution chinoise". Autrement dit, après avoir fait passer au P.K.I. une politique similaire à celle qui valut au P.C.C. en 1927 une sanglante défaite, les Maoïstes ne purent que suivre exactement la même politique que Staline et tomber dans une politique ultra-gauche.

Nous avons ici un exemple de l'usage de la méthode de l'analogie historique pour tirer des conclusions sans même s'occuper de la vérification de la conformité de la réalité de la théorie. Le marxisme utilise une toute autre méthode et il est nécessaire de le rappeler: notre théorie n'est pas une loi fixée d'avance pour régler la réalité, mais une anticipation du développement qui prendra la réalité. Il en résulte que nous devons pas rechercher la conformité des événements avec la théorie, mais qu'au contraire, il faut vérifier la théorie en fonction des développements de cette réalité. Ceci nous semble élémentaire.

Notre position à propos de l'autocritique du PKI est différente: nous avons constaté qu'il y a eu autocritique et rejet des théories réformistes d'Aidit à propos de la nature de l'Etat indonésien, (théorie des deux aspects de l'Etat, etc...) et que ceci signifiait un pas à gauche. Nous avons constaté d'autre part que cette autocritique s'était placée sous le signe de la nécessité d'une lutte armée sous la direction du prolétariat pour établir un nouvel Etat, mais qu'elle présentait néanmoins des insuffisances, dans la mesure où elle n'était pas plus claire qu'Aidit sur la nature du nouvel Etat à instaurer (11). Affirmer qu'à cette théorie partiellement corrigée correspond une pratique totalement ultra-gauche représente une appréciation qui ne peut être faite que sur la base d'une analyse concrète de la situation et de la lutte en Indonésie. Nous refusons de tirer cette conclusion sur la base de simples analogies, sans vérifier les faits...

VI.

Notre intervention

Le but essentiel de nos analyses est de permettre une intervention correcte et efficace. Autrement dit, cette intervention politique n'est possible que si notre perspective est correcte. Quelle est la perspective du camarade Nishi ? Sa perspective est que la nouvelle avant-garde en voie de formation en Chine (c'est-à-dire la perspective de la reconstruction d'une section chinoise de la IV^e Internationale sur le continent) sortira des luttes contre l'épuration de "l'opposition" (c'est-à-dire Liu Chao-chi, Teng Hsiao-ping et consorts). Nous ne sommes pas d'accord avec cette perspective, car nous sommes d'avis que la nouvelle avant-garde révolutionnaire en Chine sortira de l'extrême-gauche des "Gardes Rouges" où la critique du culte de Mao et du Maoïsme a fait de grands progrès, et où les fondements du système bureaucratique sont soumis à la critique

(11) Résolution du BP du PKI d'août 1966 publiée à Téhéran, puis à Pékin.